

exigeait d'eux de travailler à une connaissance approfondie des gens, de leurs coutumes, croyances, histoire, environnement (faune, flore, ressources vivrières...) et de partager tout cela avec le Cardinal pour qu'il en fasse profiter tous les autres... « Rien de ce qui est humain ne lui était indifférent » disait-il et il savait avec St Irénée que « La gloire de Dieu c'est l'homme vivant ». Ainsi je me sens fidèle à leurs désirs à travers mon travail au service de ces chercheurs d'aujourd'hui pour lesquels les archives demeurent une source intarissable et sûre. Ils les explorent à leur tour, témoins de cette rencontre d'autrefois entre de jeunes hommes et femmes avec l'Afrique et la diversité de ses peuples. Les « vieux papiers » sont devenus de véritables trésors, des « pierres précieuses » que je découvre tous les jours avec une passion sans cesse renouvelée et toujours croissante. Un trésor n'est

pas fait pour être enseveli ; on s'en sert pour vivre et édifier l'avenir. Qui l'eut cru qu'un jour je me sentirais profondément missionnaire Père Blanc en restant immergé dans « les vieux papiers » ?

P. Dominique Arnauld



La Paix



*Quand l'horreur n'a plus de nom,
que la bête a tué l'homme,
il ne reste plus que le pardon pour survivre.
PARDONNER,
c'est oser croire qu'une étincelle d'amour,
qu'un éclair d'humanité,
peut encore traverser l'œil du dernier des tortionnaires.
PARDONNER
c'est oser croire contre toute logique en tout homme.*

*Pour plus de nouvelles des Missionnaires d'Afrique,
visitez notre site qui a été refait : <https://www.peresblancs.org>*

2 options possibles pour soutenir les Missionnaires d'Afrique - Pères Blancs

Je fais un don de :

30€ 50€ 100€ Autre :€

1. Soutien de projets d'ordre social :

Je demande un reçu fiscal

Chèque à l'ordre de : « SMA - Pères Blancs »

Ou par virement bancaire en indiquant vos coordonnées
IBAN FR76 3000 3030 0000 0500 9316 540 — BIC SOGEFRPP

2. Soutien des Missionnaires d'Afrique pour aider à leur assurer des soins et une vieillesse heureuse :

Je demande un reçu fiscal

Chèque à l'ordre de : « Fondation Nationale pour le Clergé »

Je souhaite recevoir des informations sur les legs, donations et assurances vie.

Si vous êtes Imposable sur le revenu, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 66% du montant de votre don, dans la limite de 20% de vos revenus imposables.

Vos coordonnées: (obligatoires pour recevoir un reçu fiscal)

Nom, Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Mail _____

Envoyez votre chèque à:

Missionnaires d'Afrique - Pères Blancs
5 Rue Roger Verlomme 75003 Paris

Missionnaires d'Afrique

Contact



5 rue Roger Verlomme-75003 Paris Tel 01 42 71 06 70 - www.peresblancs.org - sma.pb.secretariat@wanadoo.fr

EDITO



Tout homme hélas au soir de sa vie ne peut que faire ce constat accablant : il a passé toute sa vie sous le signe d'une ou plusieurs guerres « quelque part » dans le monde. Et ce ne sont pas les dernières tragédies qui vont prouver le contraire, d'autant plus que l'une d'entre elles se déroule sur notre propre continent, spectre que l'on croyait éloigné à tout jamais. Ce n'est certainement pas le moment de se laisser aller au fatalisme, encore moins au découragement car de tels sentiments s'avèrent toujours contre-productifs, voire même destructeurs.

Si la bêtise humaine en effet s'avère incommensurable, l'Amour Lui s'est révélé sans limite. C'est le moment de se rappeler en ces temps de Pâques l'histoire de cet Agneau – qui s'appelait Pascal dit-on - qui s'est laissé tondre jusqu'à la peau sur une croix, il y a de cela un peu plus de deux mille ans. Et avec la laine ainsi fournie la Vierge Marie, sa mère, a pu tricoter une clé qui a ouvert à tout jamais les portes de l'Amour. « Hommes de peu de foi ! » reprochait ce même Jésus à ses disciples paniqués au cœur d'une tempête.

P. Clément Forestier



Le Père KAPILIMBA Imani Pascal, Père Blanc d'origine congolaise, dirige actuellement l'Institut de Formation Islamo-Chrétienne (IFIC) à Bamako. Il a accepté de nous présenter son Institut, mais avant tout ses soucis présents de Responsable pour que ce Centre atteigne définitivement l'âge adulte. Il nous révèle ainsi une facette supplémentaire de l'activité pastorale et missionnaire des Pères Blancs en Afrique.

Le dialogue Islamo-Chrétien, ça s'apprend !

Au sortir de ma formation au « Pontificio Instituto di Studu Arabi ed Islamistica » (PISAI) à Rome, je me sentais prêt pour un apostolat en paroisse afin d'en faire un centre de gravité au service du dialogue et pas seulement islamo-chrétien mais aussi inter-religieux. Mais le Supérieur Général en a décidé autrement et me voilà nommé à l'IFIC, à Bamako (Institut de Formation Islamo-Chrétienne) avec comme objectif premier d'en étoffer le personnel. C'est un Institut qui a maintenant 15 ans d'existence et j'y travaille depuis 2017 avec l'espoir d'apporter ma petite pierre à la construction de cet édifice devenu maintenant renommé, tout au moins en Afrique.

J'ai eu à cœur dès le départ à faire prendre conscience aux étudiants que le dialogue islamo-chrétien





n'est pas seulement l'affaire d'une élite spécialisée, mais la responsabilité de tous, et cela à tous les niveaux. Ainsi, le fil rouge qui est la trame des cours que je dispense est de faire découvrir aux futurs formateurs que le dialogue islamo-chrétien doit être et rester une activité gravée dans le subconscient de toute la communauté chrétienne dans son ensemble. Tout pasteur quel qu'il soit (pasteur, prêtre, évêque, religieuse...) ainsi que tout agent pastoral doit former la communauté à une prise de conscience profonde de sa responsabilité dans l'instauration d'un vrai dialogue. S'il se rend par exemple chez l'Imam du quartier,

Et maintenant il faut aller encore plus loin. Il y a des personnes intéressées par une formation à l'IFIC qui exigent à la fin du cursus un titre académique reconnu. Je pense sincèrement que c'est une exigence légitime à notre époque. La Formation pastorale a le droit d'être sanctionnée par un diplôme comme toute autre formation.

Une des grandes faiblesses de l'IFIC, c'est son financement avec des aides extérieures aléatoires. C'est un gros souci car l'argent est le nerf de la guerre. Je pense franchement en ce domaine aussi qu'il faut s'orienter vers une cogestion en consortium avec d'autres



il doit être accompagné par des fidèles qui vivent dans le voisinage direct de cet Imam afin d'éviter d'en faire sa chasse gardée.

Normalement, le recrutement se fait par une lettre de recommandation des candidats envoyée par leurs responsables : évêques, curés, pasteurs, supérieur (e)s. Mais nous nous devons aussi d'élargir cet éventail à des personnes indépendantes désireuses elles aussi de se former. Ainsi, il y a deux ans, j'ai recruté huit candidats maliens sans lettre de recommandation.

congrégations ; c'est une question de survie. Nous souffrons actuellement d'une insuffisance en personnel et en stabilité de ce même personnel. Parallèlement nous mettons sur pied un projet de construction d'un Centre approprié pour le logement sur place des candidats. Une commission « recherche des fonds » a été mise sur pied mais les donateurs ne se bousculent pas, crise économique oblige

Enfin, pourquoi ne pas doter l'Institut d'une plateforme pour des cours en ligne ? Le nombre des parti-



cipants augmenterait ainsi sensiblement tout en contournant les problèmes récurrents d'intendance et de gestion. Et je pense qu'on pourrait ajouter aussi l'organisation de cours d'été pour tous ceux qui en

font la demande et même les musulmans eux-mêmes. Alors l'IFIC aura atteint sa maturité et c'est bien là mon rêve le plus cher.

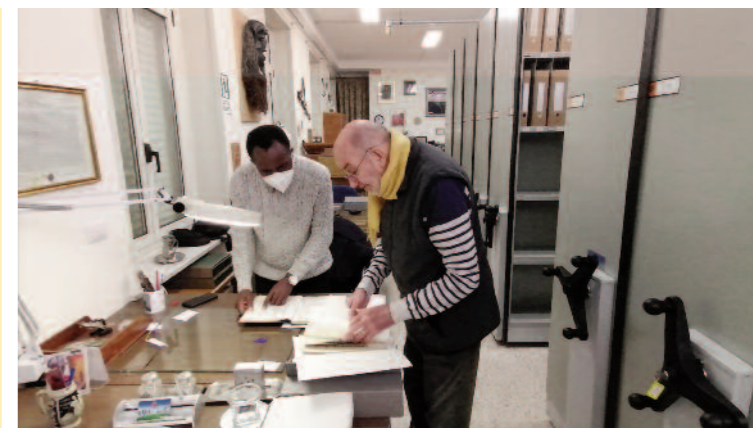
P. KAPILIMBA Imani Pascal

...Archives ? Vous avez dit « Archives » ?



Dans les premiers temps de ma vie missionnaire, être nommé aux archives de la Société n'était pas un lieu où je rêvais à l'époque d'être un jour « enfermé ». A 70 ans, quand ma nomination est tombée, j'ai tout simplement pensé : « OK, c'est bon, le vieux avec les vieux papiers, c'est logique ! »

Je savais bien sûr comme tout le monde que l'on pouvait y trouver de beaux témoignages écrits et beaucoup de renseignements sur le développement des églises d'Afrique, leur histoire, et cela depuis leurs origines. En fouillant patiemment on pouvait découvrir et se familiariser avec de grandes figures de l'époque : des évêques, des frères et des pères, tous pionniers et acteurs de cette même Eglise d'Afrique ; d'ailleurs aujourd'hui nombreux sont ceux qui les connaissent ou les découvrent cent ans et plus après leur mort grâce à leurs recherches. Dans les compte-rendu aux Supérieurs de la Maison-mère d'Alger à l'époque, on peut retrouver aussi les faits et gestes de ces extraordinaires personnalités de terrain que sont les catéchistes ; vrais artisans dévoués de l'Évangélisation depuis les tout-débuts de la Mission comme j'en ai bien connus au Burkina Faso, leur histoire est passionnante. Je savais aussi que les « diaires » des premiers postes de mission ainsi que les écrits sur les divers travaux des premières générations de missionnaires conservaient en partie la mémoire d'une Afrique malheureusement en train de disparaître à grande vitesse. Je me préparais donc



Le P. Dominique Arnould aidant un chercheur

après ma nomination à un investissement de gratte-papier et de « rat-de-bibliothèque »

Mais ce que je ne savais pas c'est que les africaines à travers le monde entier (ce n'est pas un euphémisme!) connaissent la valeur de nos archives. Ils en parlent entre eux et considèrent comme obligé un séjour dans nos archives pour leurs recherches. Depuis 7 ans, je suis le témoin ébahi de l'intérêt et de l'admiration que ces chercheurs, étudiants débutants, doctorants, professeurs d'université, scientifiques de toutes catégories portent à nos archives ; ils sont tous à la recherche des moindres détails dans les domaines les plus variés sur l'Afrique et les peuples des XIXème-XXème siècles.

Du coup, j'ai la joie de suivre toutes ces personnes dans leurs recherches et elles me font partager leurs découvertes. Notre fondateur le cardinal Charles Lavigerie aimait à répéter aux jeunes qui répondaient à ses appels : « Soyez apôtres, ne soyez que cela, ou tout au moins ne soyez rien que dans ce but là... », mais il